

## Homélie de l'Ascension

**Jeudi 26 mai 2022**

*par Louis DURET*

Publié le mercredi 25 mai 2022

La liturgie nous propose aujourd'hui deux récits de l'Ascension, tirés tous les deux de l'œuvre de Luc. Le premier est au début du livre des Actes des Apôtres : Jésus monte au ciel quarante jours après Pâques. Le deuxième constitue la fin de l'Évangile de Luc : Jésus monte au ciel le jour même de Pâques. Essayons de comprendre les raisons de ce double point de vue sur l'Ascension de Jésus.

Luc a composé un ouvrage en deux tomes, adressé à Théophile. Mentionné en début de chaque tome, Théophile est probablement une personne aisée qui soutient le travail de Luc en finançant le parchemin, l'encre, le scribe. Un sponsor, dirait-on aujourd'hui. Il porte le beau nom « d'ami de Dieu »

Au début des Actes, Luc revient sur un événement qu'il a déjà raconté à la fin de l'Évangile. Il entreprend un nouveau récit de l'Ascension, mais en adoptant un angle nouveau. Dans l'Évangile, l'Ascension est envisagée à partir du Christ. Mort sur la croix, Jésus est relevé, il s'élève vers le Père qui le constitue Christ et Seigneur. Dans les Actes, l'Ascension est envisagée à partir de l'Église. Il faut du temps aux disciples pour entrer dans le mystère de Pâques. Et comme Jésus s'était préparé à sa mission pendant les quarante jours au désert après son baptême, de même, à son tour, il prépare son Église pendant quarante jours. Et pourtant, ce temps ne suffit pas. Quand Jésus s'apprête à disparaître, les Apôtres rêvent toujours d'un messianisme temporel avec restauration du trône de David.

Si Jésus était un chef d'entreprise, il ne pourrait pas prendre le risque de confier la suite de son affaire à des collaborateurs comme ceux-là, des collaborateurs qui semblent n'avoir pas assimilé toute la formation qu'il leur a donnée durant trois ans.

La mission qui leur est confiée – et qui est pleine de risques – est de promouvoir un message qui les surprend encore ; qui dépasse tout ce que l'esprit humain peut imaginer ou concevoir. **Tous les hommes sont invités à partager la vie même de Dieu ; et les disciples à être témoins de la résurrection du Christ, et de son pardon.**

Jésus monté aux cieux nous plante réellement en terre, puisque nous sommes désormais son unique présence auprès de tous les hommes qu'il veut pouvoir, par nous, continuer sans cesse à rencontrer, à aimer, à sauver.

Les deux hommes en blanc de l'Ascension font écho aux deux hommes en blanc du matin de Pâques. Ceux-ci disaient aux femmes : « Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ? » A l'Ascension, les hommes en blanc disent : « Pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ? » Ce sont les anges qui ont les pieds sur terre et les disciples la tête au ciel !

Dans les deux cas, les disciples sont invités à progresser dans leur foi. Car si Jésus est parti, c'est pour être présent autrement.

Quand Jésus était encore visible avec son corps de chair, il était limité à un lieu et à un temps. Maintenant, par son Ascension au cœur de Dieu le Père, par sa nouvelle présence de ressuscité, il est présent à tous les temps et à tous les lieux, partout où des hommes et des femmes font reculer l'obscurité en œuvrant au service de la justice et de la paix dans le monde.

**Homme, mon frère, ne te tourmente pas ! Ainsi qu'il s'en est allé,**

**Jésus reviendra ! Il s'élève de la terre !**

**Il retourne vers son Père ! Auprès de lui, tu vivras ! Si tu crois...**

**Il s'en va, mais il demande**

**Que l'Esprit, sur toi, descende. Qu'il rende forte ta foi ! Si tu crois...**

**Il l'a dit : Il te prépare**

**Une place dans sa gloire ! Déjà l'Amour te reçoit**

**Si tu crois...**

Nous disons volontiers : Jésus est au ciel, auprès du Père. Le ciel, c'est là où demeure Dieu. Or Dieu habite le cœur de l'homme. Et le ciel, c'est le cœur de l'homme lorsqu'il est habité par l'amour de Dieu.

Jésus et son Père s'invitent chez nous pour faire jaillir ce qu'il y a de beau, de bon, de vrai en chacun de nous, pour faire jaillir ce fond de bonté que le mal ne peut pas dévorer. Le temple de Dieu, c'est l'homme ; la gloire de Dieu, son bonheur, c'est l'homme vivant.